



NOTRE TRAVAIL EST RÉCOMPENSÉ !

L'ASBL Les Trois Portes est heureuse de faire partie des lauréats du Prix Solidaris 2023 !

Le projet « Emancip'Action » développé au sein de notre Maison d'Accueil pour Femmes avec/sans Enfants, vise à proposer des espaces d'expérimentation et de partages pour les personnes hébergées. L'objectif : l'émancipation individuelle et collective, la reconstruction de la confiance en soi et la restitution de l'autonomie.



EDITO

Chers amis,

En cette fin d'année, nous rêvons d'une société qui ne devrait pas enclencher un plan hiver pour les sans-abri chaque année. Nous refusons de croire qu'il s'agit là d'une utopie.

C'est peut-être le bon moment pour recourir à Oscar Wilde : « Il faut toujours viser la lune, car même en cas d'échec, on atterrit dans les étoiles ».

Aux Trois Portes, nous sommes ambitieux. Non pas « pour » les personnes accueillies mais « avec » elles.

Cette année, nous avons réaffirmé plus fort encore notre campagne « changement d'adresse » (s'adresser autrement aux personnes sans-abri pour en sortir) et revisité l'ADN de l'ASBL (pour retenir 3 valeurs : Respect – Optimisme – Coopération).

Plus que jamais, nous valorisons les ressources des personnes accueillies et les accompagnons pas à pas dans leur trajectoire d'autonomisation, à leur rythme, selon leurs besoins et désirs.

Ne pas penser à leur place, ne pas savoir mieux qu'elles ce qui est bon pour elles.

Nous osons penser que cette posture, l'air de rien, apporte sa petite différence. Et les résultats sont là : ça marche... parfois...pas toujours.

Parce que c'est dur, il faut l'avouer, pour tous. Pour ces personnes fragilisées, et pour les équipes.

Mais notre optimisme semble plus fort, alors on s'y remet, chaque jour.

Nous vous invitons à partager avec nous cet état d'esprit : Respect, Optimisme et Coopération.

Bonnes fêtes à vous, chers amis des Trois Portes, et merci pour votre soutien.

Coralie Buxant, Directrice générale

LES FÊTES AUX TROIS PORTES

LA VISITE DE SAINT-NICOLAS



Au sein de la Maison d'accueil pour femmes et enfants, cela nous tient à coeur d'organiser une belle Saint-Nicolas aux enfants hébergés. Durant cet après-midi, les enfants ont accueilli Saint-Nicolas et son fidèle compagnon Père Fouettard, en chanson !

Ensuite chaque famille est passée devant le Grand Saint pour recevoir ses petits cadeaux. Grâce aux dons reçus tout au long de l'année, chaque enfant a pu recevoir jeux et livres. Ils reçoivent également tous un vêtement chaud et un joli sac de bonbons, confectionné par les bénévoles.

Petits et grands ont bien profité et ont passé un très bel après-midi.



CES DONS QUI AJOUTENT DES PAILLETTES AUX FÊTES

Cette année les tables de fêtes sont décorées grâce aux dons de l'entreprise "Yakima Chief" située à Mont-Saint-Gubert.

Les repas de Noël sont préparés par la paroisse de Bomel.

Nous avons pu acheter de grands jeux pour les enfants de la maison grâce à la Paroisse de St-Marc.

Et les bonbons de la Saint-Nicolas ont été offerts par le Soroptimist Club "Les 2 sources".

LE MARCHÉ DE NOËL

Après quelques années d'absence, le Marché de Noël de la MAFE a fait son grand retour !

C'était un moment privilégié lors duquel les portes de la MAFE se sont ouvertes à l'extérieur, s'enclavant dans le quartier et accueillant les sympathisants de l'asbl.

C'était également l'occasion de mettre en avant les talents des hébergées et du personnel des Trois Portes !



ACCÈS AU LOGEMENT DIRECTEMENT DEPUIS LA RUE : POUR LES FEMMES AUSSI !

Des femmes dès les débuts

En 2012, après un an d'accueil pour les hommes au Rocher, l'asbl « Les Trois Portes » avait décidé d'attribuer les quatre places de la maison voisine appelée « le Réveil » à des femmes, selon la même philosophie que les hommes : rencontrer des femmes vivant à la rue et leur proposer un hébergement leur permettant de se stabiliser et de se reconstruire.

Cet accueil fut malheureusement un échec. Selon l'équipe éducative, les femmes ont été dans l'impossibilité de se protéger. Elles ont très vite ramené « la rue » à l'intérieur de leur hébergement avec les problématiques qui y sont liées, essentiellement la toxicomanie. Les travailleurs ont été sur-sollicités.

Le projet « femmes » se révéla beaucoup trop énergivore et les travailleurs se sont montrés dans l'incapacité d'encadrer le projet de manière efficace. Les demandes étaient massives, une médiation importante devait être faite dans le groupe¹.

Focus sur les hommes

Durant plusieurs années donc, le service de stabilisation n'a plus suivi de femmes. L'attention a été portée sur des hommes seuls, grandement précarisés et désaffiliés, leur permettant bien souvent de disposer d'un chez-soi pendant une longue période (en effet, il n'y a pas de durée maximale de séjour aux 2R). Après ces longs séjours, certaines personnes trouvaient un logement individuel et nous trouvions pertinent de maintenir le lien avec elles avec la même philosophie de travail. Ceci nous a poussé à porter un intérêt particulier au modèle Housing First².

Nous avons d'ailleurs remarqué que cette philosophie convenait à la fois au suivi en logement et à nos pratiques dans le collectif.



Source image : généré par IA sur Canva

Nouveau départ

Au cours de cette année 2023, nous avons reçu une demande d'accompagnement d'une femme qui était "sans chez-soi". A la suite d'une discussion en équipe, nous avons pris la décision de l'accompagner dans sa recherche de logement. Après plusieurs mois de démarches, elle a eu l'opportunité de s'installer dans une colocation. Nous continuons à la suivre afin de la soutenir dans son nouveau projet de vie.

Après un certain temps à peaufiner nos pratiques Housing First, nous avons répondu à un appel à projet pour la création de deux maisons qui accueilleraient exclusivement des femmes. Nous pouvons engager pour une nouvelle fonction dans l'équipe : une psychologue³. Nous sommes conscients que nous allons être confrontés à de nouveaux enjeux, mais aujourd'hui, l'équipe éducative s'est agrandie et se sent prête à relever ces défis.

Un des grands challenges actuel pour mettre fin au sans chez-soirisme reste la captation de logements.

Nous pouvons accompagner, vous pouvez nous aider. Proposez-nous vos logements en location, parlez-en autour de vous. Nous pouvons faire en sorte de changer les choses.

L'équipe du 2R

¹ Bruno Reman, *le rapport de Premiers constats issus du projet d'hébergement de stabilisation pour grands précarisés : les 2R « Le Rocher - Le Réveil »*, Rapport d'activité 2012

² Semestriel juillet 2023

³ Voir p.8, 'Le chiffre'

PATERNITÉ ET SANS CHEZ-SOI

La perte d'un logement peut avoir un impact considérable sur la vie d'un père de famille, en particulier lorsqu'il a la charge de ses enfants. Malgré le fait d'avoir obtenu une place au sein de notre maison d'accueil, cela ne résout pas la difficulté pour un père d'héberger ses enfants et ainsi pouvoir exercer son droit de garde. Nous constatons aussi que de nombreux pères n'ont pas de droit vis-à-vis de leur enfant mais qu'ils sont en entente sur des droits de visite avec la mère. Ceci est dû à divers facteurs développés ci-dessous.

1 Instabilité du logement : La perte de leur logement peut entraîner une situation d'instabilité pour les pères de famille, ce qui rend difficile l'établissement d'une routine stable pour leurs enfants. Cela peut affecter négativement leur bien-être et leur développement. Le tribunal des familles demande donc que ce critère soit rempli avant de se prononcer sur un droit de garde.

2 Difficultés financières : Les pères que nous accompagnons ont, pour la majorité des cas, peu de moyens financiers. Dès lors, une simple visite chez la maman ou dans un service spécialisé pose souvent problème. Pour y remédier, certains pères fraudent ou s'endettent. Nous avons pu le constater vis-à-vis de la SNCB, par exemple. Certains pères ne paient pas leurs frais de transports parce que, dans un premier temps, c'est la seule alternative qu'ils trouvent. Les pensions alimentaires sont souvent en retard et des procédures au SECAL ponctionnent parfois de manière importante voir totalement leur revenu.

3 Santé mentale et assuétudes : Certains pères ne sont pas en capacité mentale d'exercer leur parentalité ou sont sous l'influence d'un produit trop régulièrement. Un travail avec des services adaptés est envisageable, mais demande un investissement considérable de leur part.

Nos différentes approches :

Notre service est particulièrement attentif à ces difficultés et à ces situations.

Le dialogue et une écoute active, bienveillante et sans jugement permettent à la personne d'exprimer ses émotions et de mettre de l'ordre dans ses idées. L'équipe pourra soutenir et favoriser l'émergence de solutions, en laissant la personne experte de sa situation et de son contexte familial.

L'équipe va aussi informer et orienter la personne vers les services spécialisés et aider à instaurer un climat de confiance avec le réseau pour permettre aux pères d'effectuer certaines démarches.

Des espaces de rencontre sont aussi organisés en fonction de la disponibilité des locaux et une collaboration avec la maison d'accueil pour femmes permet aussi des possibilités de visites le week-end et jours fériés.



Source image : généré par IA sur Canva

Un long chemin ...

Un travail avec notre Maison de Vie Communautaire 'le Regain' est aussi parfois envisagé pour permettre un accompagnement et un logement adaptés à la garde des enfants. La personne doit introduire une demande et, en fonction du projet et des disponibilités, une place peut être octroyée. C'est souvent un parcours de plusieurs mois mais cela peut se révéler très porteur et c'est un projet qui permet aux pères d'accéder à un environnement propice à leur parentalité, avec le soutien de l'équipe.

Le fait que les pères doivent pour la plupart, recréer un lien avec leur enfant mais aussi réinstaurer une communication sereine et efficace avec la mère, prend du temps. Créer un réseau autour du père et des enfants est primordial.

Nous avons pu constater au fil des années que la demande est de plus en plus forte mais malheureusement, nous ne pouvons pas répondre positivement à toutes.

Nous avons pu voir les effets positifs de la Maison de Vie Communautaire sur les pères, comme :

- ▶ **La prise de confiance en eux et en leurs capacités**
- ▶ **La création d'une relation père-enfant plus saine et sereine**
- ▶ **La mise en place d'un réseau soutenant**
- ▶ **Un regain de confiance dans le système**

Benjamin

BILLY

TÉMOIGNAGE D'UN PÈRE

” Je suis né à Dakar au Sénégal en 1977. Je suis de nationalité belge.

Après la séparation avec la maman de ma fille, Diarra, j'ai vécu avec ma fille et ma femme dans un appartement social à Namur. Malheureusement ma compagne a été emportée par le Covid en décembre 2021.

J'étais vraiment perdu car je venais de perdre ma maman en 2019 et mon papa en 2021. Je ne savais plus quoi faire, ma fille n'arrêtait pas de pleurer. Elle avait été très proche de sa belle-mère. Je ne supportais plus de vivre dans l'appartement que nous avons partagé. J'ai demandé à en changer mais sans succès. Je suis donc parti au Sénégal, retrouver ma famille et du soutien. J'avais besoin de me sentir entouré.

Je ne savais plus comment j'allais parvenir à survivre à tout cela, je ne m'occupais plus de rien. Mon frère m'a alors contacté pour m'annoncer que j'allais être expulsé de mon appartement. Je suis rentré en Belgique quelques temps. J'étais hébergé par mon frère, on partageait le loyer. Les charges ont augmenté et on ne se sentait pas bien avec ma fille à Liège. Je suis donc reparti au Sénégal, je me suis remis en couple car ma famille m'a conseillé de reprendre une vie avec quelqu'un pour m'aider à surmonter toute ma tristesse. Par la grâce de Dieu, elle est tombée enceinte et j'ai maintenant un petit garçon.

Je suis revenu en Belgique car ma fille aînée me manquait. J'ai passé plusieurs jours dans la rue, hébergé à l'abri de nuit. J'avais le besoin de pouvoir aller conduire et rechercher ma fille à l'école.

C'était vraiment important dans ma relation avec elle. J'ai passé des journées entières dans le froid et la faim, avec l'envie de dormir, mais j'ai résisté car j'avais besoin de m'occuper de ma fille.

Je me suis présenté à la Cohésion sociale qui m'a donné les coordonnées des Trois Portes, juste pour tenter ma chance. Je pensais que je pourrais être hébergé avec ma fille et être souvent avec elle mais j'ai appris que ce n'était pas possible. J'étais découragé mais je me suis dit que c'était mieux de dormir quelque part et d'aller la chercher l'après-midi à l'école.

Ça la rassurait aussi que je ne sois plus là, à trainer en rue. J'ai donc demandé à être hébergé à la maison d'accueil des Carrières le 16 octobre 2023. J'ai voulu lui montrer les lieux, je trouvais ça important mais lorsque je suis arrivé, on m'a expliqué qu'on ne pouvait pas venir avec ses enfants, que je n'avais pas respecté les normes. J'ai pas trop mal pris les choses car il faut respecter les autres.

J'ai été protégé du froid, du danger et tout le reste qui aurait pu m'arriver en rue. Aujourd'hui, j'ai trouvé un nouvel appartement sur Saint-Servais, je vais partir mais j'avoue que j'ai gardé des bons souvenirs dans cette maison, avec le personnel et les résidents. Je suis très satisfait de ce que j'ai pu vivre et de l'accompagnement que j'ai pu recevoir. Mais mon projet était de retrouver mes droits de père et de garde alternée. ”



MVC LÉANNE : CONSTRUIRE LE PROJET, UNE BRIQUE À LA FOIS

Notre maison de vie communautaire (MVC), Rue Léanne, est composée de 5 logements et est aménagée pour s'adapter à la vie en collectivité tout en bénéficiant d'un espace privé. Cela permet de travailler davantage l'autonomie et de préparer au futur logement.

Cette nouvelle maison de vie communautaire a pu voir le jour grâce à l'augmentation de la capacité d'accueil de notre maison d'accueil du boulevard d'Herbatte, suite à sa rénovation.

Ce projet s'adresse aux femmes, avec ou sans enfants, ayant vécu préalablement en maison d'accueil, qui souhaitent profiter d'un cadre communautaire et qui ont besoin d'un soutien socio-éducatif pour acquérir davantage d'autonomie et développer leur projet personnel.

Si, contrairement à la maison d'accueil, son séjour n'a pas de limites dans le temps, sa durée dépendra de son projet personnel.



La MVC convient donc aux personnes qui, pour diverses raisons, ne se sentent pas prêtes à vivre dans un logement classique en toute autonomie. La peur de la solitude peut notamment être évoquée, l'aspect communautaire permet alors de renforcer la personne.

À Léanne, nous sommes trois référentes socio-éducatives pour accompagner individuellement les personnes qui y vivent et pour soutenir l'aspect collectif, communautaire.

Nous avons démarré le projet avec quelques balises mais le plus gros du travail reste à co-construire avec les personnes hébergées qui arrivent progressivement.

Ainsi, nous souhaitons partir de leurs envies, de leurs projets, pour définir ensemble le fonctionnement communautaire.

L'un des objectifs pour l'équipe est qu'une solidarité spontanée puisse se créer entre les hébergées de la MVC : rompre la solitude, se rendre service, partager des activités et projets communs,...

Emmeline, Marie-Laure et Patricia

EN BREF

WOUF !

Voici Zeus et son maître ! Zeus est le premier chien accueilli dans le chenil construit cette année à la maison d'accueil de l'Horloge.

LA PHOTO



L'INNOVATION SOCIALE

L'Horloge, un gîte sans couvert : le pari de l'autonomie

Dans la dynamique de la campagne "changement d'adresse", l'équipe de l'Horloge a observé que les repas communautaires, préparés chacun à son tour pour toute la maison, ne fonctionnaient pas pour la structure du site et ne préparaient pas à la réalité du logement.

Dès le 1er janvier, l'équipe prend le parti d'accompagner l'autonomisation des habitants, en ce qui concerne les repas. Chacun fera ses courses et préparera ses repas et surtout, dépensera son budget comme il l'entend !

LA BONNE NOUVELLE

Un.e chargé.e de mission pour accompagner les familles XXL

La Fondation Roi Baudouin vient de retenir notre projet dédié aux familles étrangères XXL. Nous allons engager un.e chargé.e de mission qui réfléchira **avec** ces familles à leurs besoins et aux pistes concrètes.

Les freins sont multiples... mais les solutions aussi, on y croit !

LE CHIFFRE

0

OBJECTIF ZERO SANS-ABRISME D'ICI 2030

En tant que signataire de la Déclaration de Lisbonne, le Gouvernement Wallon engage près de 4 millions d'euro dans la lutte contre le sans-abrisme à Namur, pour le projet "Territoire zéro sans-abrisme".

Nous bénéficions d'une part de ce financement et nous avons pu engager une psychologue pour compléter l'équipe de Housing First, dans le cadre d'un projet dédié à l'accompagnement des femmes¹!

¹Voir p.3

LA DÉCLARATION DE LISBONNE

La Déclaration de Lisbonne, signée en 2021 par le Gouvernement Fédéral belge, vise à mettre fin au sans-abrisme à l'horizon 2030 et invite chacun à agir, via cinq objectifs :

- 1 **Personne ne dort dans la rue faute d'abris d'urgence accessibles, sûrs et adaptés.**
- 2 **Personne ne reste dans un logement d'urgence ou temporaire plus longtemps que nécessaire pour une transition réussie vers un logement permanent.**
- 3 **Personne ne sort d'une institution (p. ex. prison, hôpital, établissement de soins) sans logement adéquat.**
- 4 **Les expulsions doivent être évitées dans la mesure du possible et personne n'est expulsé sans assistance pour une solution de logement appropriée, si nécessaire.**
- 5 **Personne n'est victime de discrimination en raison de son statut d'itinérant.**

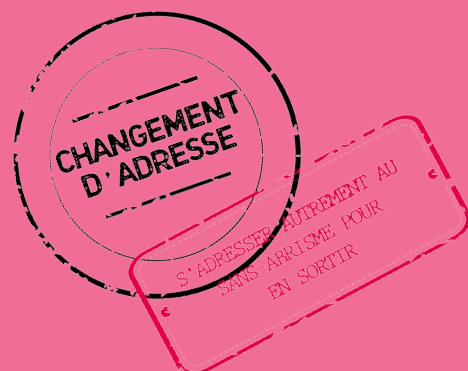
Ce que ça implique pour les Trois Portes ...

Notre campagne "Changement d'adresse" est directement liée à la signature de cette déclaration.

Nous avons fait le choix de revisiter notre rapport aux personnes que nous accompagnons afin de faire notre part dans la mission commune d'éradiquer le sans chez-soirisme.

Comme vous avez pu le voir dans ce semestriel, ce changement d'adresse nous guide constamment dans notre manière de travailler. Requestionner nos pratiques et nos habitudes, ne pas projeter notre vision du monde sur les personnes que nous accompagnons.

Cette approche de travail valorisant les ressources individuelles des personnes participe concrètement à la fin du sans-abrisme.



Les équipes des Trois Portes vous souhaitent une très belle année 2024.

Merci à nos donateurs et donnatrices pour leurs précieux dons et leur confiance.

PROPRIÉTAIRES, NOUS AVONS BESOIN DE VOUS !

L'accès à un logement adéquat reste la difficulté la plus importante pour nos publics. Notre médiatrice logement travaille au quotidien pour établir un lien de confiance entre locataires et propriétaires.

Contactez notre médiatrice logement :
marie-laure.quevrain@troisportes.be
0485 29 41 51

SOUTENEZ LES TROIS PORTES

Vos dons permettent de **financer nos activités courantes, ainsi que des projets innovants développés avec notre public.**

Nous sommes également preneurs de **dons matériels.**

Depuis janvier 2022 nous ne disposons plus de l'agrément permettant la déductibilité fiscale de vos dons, mais nous les acceptons encore avec plaisir ! Nous faisons tout pour bénéficier à nouveau de cet agrément en 2024.

Editrice responsable: Coralie Buxant

RÉUSSISSONS ENSEMBLE LES DÉFIS DES TROIS PORTES !

BE10 6362 2656 0304

CONTACT

SIÈGE SOCIAL ET ADMINISTRATIF

154 rue de Bomel - 5000 Namur

081 24 50 70

info@troisportes.be

www.troisportes.be